THÉÂTRE ANTIQUE D'ARLES

16 > 21 AOÛT 2021

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Edito 3

Peplum, une aventure historique et cinématographique 4

Un festival qui s'adapte à l'actualité 4

Une programmation pour tous les publics 4

Le festival et son association en quelques chiffres 6

La semaine Peplum jour après jour 7

Nos partenaires 19

Infos pratiques 20

Rejoignez l'aventure Peplum ! 21

Edito

C'est avec une joie non dissimulée que l'association Peplum vous donne rendez-vous pour la trente-quatrième édition du Festival du Film Peplum. Le festival n'a jamais perdu de vue son public. Il s'est adapté à la situation, a maintenu son cap et participe désormais au renouveau culturel en célébrant l'Antiquité au cinéma, en toute sérénité. Cette année n'est pas coutume, vous allez vivre des moments épiques, propices au voyage, qui vous propulseront hors du quotidien trivial. Devant l'écran géant, vous pourrez frissonner face aux nombreuses créatures que nos héros légendaires auront à affronter. Vous pensez que nous ne sommes pas capables d'aller décrocher les étoiles ? Ensemble, nous lèverons les yeux à la découverte des constellations, pour voir ce qu'il se passe là-haut, et pourquoi pas jusqu'à Mars avec notre traditionnelle soirée Hors frontières. Vous aurez le privilège de vivre de grandes soirées hors du temps dans le cadre exceptionnel du Théâtre antique, un monument phare de notre belle cité d'Arelate, jadis fondée par Jules César, et qui fête cette année les 40 ans de son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Spécialement venus de la capitale, deux érudits passionnants, Florent Fourcart et Frédéric-Albert Lévy, auront plaisir à parler de cinéma en votre compagnie, tel que le faisait notre regretté Christophe Champclaux, fidèle parmi les fidèles, qui nous a quittés en octobre dernier et à qui nous dédions cette édition. Toute l'équipe du festival, ses intervenants, ses partenaires historiques comme le Festival Arelate, ses nouveaux partenaires à l'image de la librairie De natura rerum, vous attendent pour une semaine riche en émotions : un programme de projections cousu main, des animations pour tous, des spectacles que la scène du théâtre aura le plaisir de retrouver, des rencontres avec des spécialistes reconnus... et des bénévoles de compétition ! Alors, à travers le péplum, déclarons notre amour à la Culture dans la plus antique salle de cinéma à ciel ouvert !

Julien GONDAT

Sophie GUIDETTI

Samuel AZOULAY

Sofiane MOUSSAOUI

Christelle BREMOND

Co-Présidents de l'Association Peplum

Peplum, une aventure historique et cinématographique

Un festival qui s'adapte à l'actualité

Depuis sa création, le Festival du Film Peplum vous invite à **redécouvrir l'Antiquité sur écran géant dans le cadre majestueux du théâtre antique d'Arles**.

Grâce aux mesures de protection qui permettront de respecter la réglementation sanitaire, **l'évènement pourra se dérouler dans des conditions normales et toujours dans le même esprit de partage et de convivialité**.

Conscients de l'importance de la Culture dans notre société, **les bénévoles de l'association ont à cœur de mettre en oeuvre ce festival qui valorise des disciplines intimement liées : Histoire, Cinéma et Littérature**.

Une programmation pour tous les publics

L'équipe Peplum réserve donc aux festivaliers **un programme qui s'adresse à tous, composé de six soirées exceptionnelles alliant tradition et modernité**, des grands classiques du péplum aux blockbusters des années 2000, en passant par un dessin animé familial, sans oublier la soirée "hors frontières" qui ouvre vers des genres cinématographiques proches du péplum.

Avant ces projections tant attendues, les **« Apéro-rencontres »** et les **« Ciné-clubs »** permettront à des spécialistes de renom ou à des jeunes chercheurs de partager leur savoir, tandis que les **« Préludes »**, où l'on verra de nombreux artistes exprimer leurs talents, rythmeront les soirées.

Les soirées de projection

Moments les plus attendus, les projections de péplums, introduites par un spécialiste du cinéma, démarrent tous les soirs à 21h. Pour cette 34e édition, le Festival du Film Peplum propose de nouveau un programme éclectique pour des soirées riches en émotions !

Les Apéro-rencontres
Un rendez-vous informel et convivial autour d'un verre ! Echangez avec des professeurs d'universités, des archéologues, des conservateurs du patrimoine, des re-constituteurs, bref, avec des spécialistes, sur les thématiques en lien avec le film du jour. *Tous les soirs à 18h30 • Espace gourmand du Théâtre antique • Gratuit • En partenariat avec De natura rerum.*

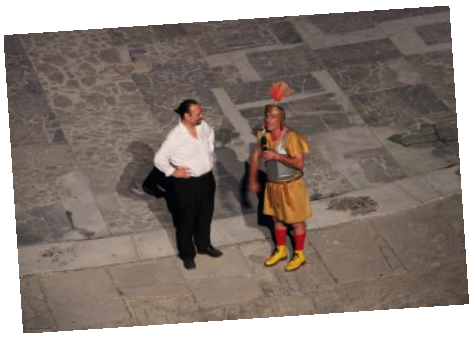
De natura rerum est la seule librairie spécialisée sur l'Antiquité dans la moitié sud de la France. Elle propose aussi une sélection de bières artisanales brassées en Provence et Occitanie, des vins antiques, des spiritueux artisanaux, des jeux, une galerie d'art, des cours de langues et civilisations anciennes, et des rencontres avec des auteurs.

Le Ciné-club
Une bonne entrée en matière avant chaque séance ! Venez découvrir anecdotes et secrets de tournage sur le film du soir avec nos spécialistes du peplum et du cinéma, Frédéric-Albert Lévy et Florent Fourcart. *Tous les soirs à 19h30 • Espace gourmand du Théâtre antique • Gratuit*

Les Préludes
Juste avant le film, découvrez des animations inédites. Un moment hors du temps avec des activités ludiques pour débuter la soirée : combats de gladiateurs, théâtre, contes, concert et autres rencontres pluridisciplinaires... *Tous les soirs à 20h45 • Espace de projection du théâtre antique*

Le Bar à brasses
Bière artisanale, cervoise, limonade, plaisirs sucrés et salés fabriqués par des artisans locaux vous attendent dans notre nouvel espace gourmand. Un lieu de convivialité qui vous accueille pour échanger avec nos spécialistes ou tout simplement pour une pause rafraîchissante et gourmande dans un cadre historique magique. *Tous les jours de 18h30 à 21h • Espace gourmand • En partenariat avec De natura rerum*

En raison du contexte sanitaire, le locus ludi ne sera pas présent cette année.



Le festival et son association en quelques chiffres

Le Festival du Film Peplum a été créé en **1987** dans le but d'organiser un évènement autour du Cinéma axé sur le thème de l'Antiquité. Depuis **4** ans, avec une **trentaine** de bénévoles dynamiques, l'équipe « Peplum nouvelle génération » apporte modernité et souffle nouveau à une association qui a plus de **30** ans.

La manifestation est aussi un temps fort du Festival « Arelate, journées romaines d'Arles » que l'association Peplum a contribué à créer.

En **2020**, la semaine Peplum a accueilli **2535** festivaliers dont **1101** qui ont procédé à l'achat de leurs billets en ligne grâce à la plateforme Helloasso, un dispositif qui a connu un succès fulgurant lors de cette édition. Il s'agit de la seconde meilleure fréquentation depuis l'édition 2013, après le trentenaire du festival en 2017.

La semaine Peplum jour après jour

Lundi 16 août

18h30 Apéro-rencontre : *Monstromanie chez les Grecs*

Par Julie Prébois, enseignante certifiée de lettres classiques au Lycée Montmajour.

19h30 Ciné-club : *Persée jusqu'au fond du cœur*

Par Frédéric-Albert Lévy, journaliste du cinéma.

20h45 Soirée épopée

> Prélude : *Discours d'ouverture et hommage à Christophe Champclaux*

Figure scientifique incontournable du festival et ami fidèle de l'association depuis 20 ans, Christophe Champclaux nous a quittés en octobre dernier. Au fil de ses nombreuses interventions, ce spécialiste du cinéma, chroniqueur, réalisateur, aura procuré beaucoup de bonheur avec ses anecdotes passionnantes et enrichi ses auditeurs grâce à son savoir. On se souviendra de Christophe, de sa passion, de sa bonne humeur et de sa détermination, qui nous donnaient envie, à travers lui, d'aimer le péplum.

> Projection : *Le choc des titans (2010)*

De Louis Leterrier. Avec Sam Worthington, Liam Neeson, Gemma Arterton. Durée 1h46

Aux premiers temps du monde, les dieux de l'Olympe vainquirent leurs créateurs, les Titans, grâce au Kraken créé par Hadès. Zeus et ses frères se partagèrent le monde. Hadès, trahit par Zeus, fut envoyé dans le monde souterrain. Quelques années plus tard, Hadès est déterminé à se venger et à faire régner l'enfer sur Terre. Persée, fils de Zeus élevé comme un homme, se porte volontaire pour conduire une mission dangereuse et stopper Hadès dans sa quête du pouvoir. Accompagné par une troupe de valeureux guerriers, il entreprend un dangereux voyage dans les profondeurs des mondes interdits. Remake du film Le choc des Titans de 1981, connu notamment pour les effets spéciaux de Ray Harryhausen, la version de Louis Leterrier joue sur l'opposition entre Dieux et humains. Une épopée rythmée, menée par un Persée en colère, qui vous conduira de l'antre de Méduse jusqu'au terrible Kraken.

[Avis d'expert, Michel Eloy]

Le Choc des Titans *(2010) est le remake du film homonyme de Desmond Davis (1981) lequel avait été admirablement servi par le stop-motion pictures — les effets spéciaux de Ray Harryhausen.*

Aujourd'hui, à trente ans d'écart, les trucages infographiques nous convient à tout autre chose. Ainsi, par exemple, la poupée animée image par images du monstrueux Kraken devient, dans le remake, une incroyable silhouette de flammes tourbillonnantes. On est très loin de la pieuvre cauchemardesque, du monstre marin emprunté aux légendes scandinaves.

À ceci près qu'un scénariste de cinéma se doit d'imaginer des liens de cause à effet entre des éléments de mythes qui n'en avaient pas. La version 1981 proposait une adaptation presque fidèle de la légende de Persée. Vainqueur de la Gorgone Méduse, Persée arrachait ensuite la princesse Andromède à la voracité d'un cétos — une créature marine qui, en français, a donné leur nom aux «cétacés», les plus grandes des créatures marines ! Le texte grec en parlait comme d'un cétos mais les scénaristes jugèrent plus spectaculaire d'en faire un kraken, c'est-à-dire un poulpe ou calmar géant cauchemardesque dressé sur ses tentacules menaçantes ! Le légendaire marin raffole de ce type d'anecdotes. […]

Autre liberté du film 2010, les «Éthiopiens» Céphée et Cassiopée, parents d'Andromède, ne règnent plus à Joppé (Palestine) mais en Grèce, à Argos — histoire de mieux se raccrocher au mythe de Persée, qui en était le prince. Que ne ferait-on pour simplifier la compréhension du pauvre spectateur?

Le mythe grec de Persée décapitant Méduse afin d'arracher sa mère Danaé aux assiduités du tyran d'Argos, est ici doublé d'une référence à un des fondamentaux de la mythologie grecque : les Titans, ces douze «anciens dieux» nés de Gé (la Terre) et d'Ouranos (le Ciel) . Leur cadet, Cronos (le Temps) sera à son tour père des Olympiens Hadès (les Enfers), Poséidon (la mer) et le cadet, Zeus. La fratrie étant complétée par leurs trois sœurs : Héra, Hestia et Déméter, dont le film ne parle pas.
Simplifions. Redoutant de ses enfants un complot — dans le genre de celui qu'il avait lui-même ourdi contre son propre père Ouranos —, Cronos dévorait les siens au fur et à mesure que son épouse Rhéa les mettait au monde. Sauf le dernier, Zeus, auquel sa mère substitua une pierre emmaillotée. À son tour Zeus se révoltera, forçant Cronos à régurgiter ses frères et sœurs. S'ensuivit une guerre entre Titans et Olympiens, la «Titanomachie». Avec l'aide des trois Cyclopes, forgerons de ses foudres, et des trois Hécatonchires, les géants aux cent mains […], la nouvelle génération des «dieux olympiens» triomphera des divinités primordiales dont Hésiode dans sa Théogonie a dressé la généalogie.

Plus tard, une autre guerre opposera les Olympiens aux Géants (Gigans), la «Gigantomachie». La particularité de ce second conflit cosmique fut que les Dieux eurent besoin de l'aide des mortels, notamment Hercule, car ces Géants ne pouvaient tomber que sous les coups conjugués d'un dieu et d'un mortel. Hercule aida Zeus à abattre Porphyrion, et Athéna à tuer Alcyonée. […]. Mais Typhoeus séquestra Zeus dans une caverne de Cilicie... après lui avoir arraché les tendons des bras et des jambes. Hermès et Pan le retrouvèrent et les lui remirent en place. Ces anecdotes ont inspiré certains détails ou rebondissements de ce Choc des Titans nouvelle version, et de sa séquelle La Colère des Titans (2012). Ainsi, dans le second, Zeus sera enchaîné aux Enfers par Hadès, allié de Cronos (du moins dans le film).

Ce qu'il importe de noter, c'est l'esprit très particulier de cette seconde mouture du Choc... et de sa suite. Dans le générique de La Colère, une voix off en annonce la couleur : créé par eux, «l'Homme en retour entretenait l'immortalité des Dieux par ses prières. Mais au fil du temps l'impatience de l'Homme ne fit que croître. Il commença à remettre les Dieux en question et finalement se révolta contre eux.»

Mardi 17 août

18h30 Apéro-rencontre : *Sous le soleil, obstinément ! L'Egypte à l'époque Amarnienne*

Par Alain Charron, Conservateur en chef au Musée départemental Arles antique.

19h30 Ciné-club : *En avant Touth !* Par Florent Fourcart, spécialiste du cinéma historique

20h45 Soirée familiale

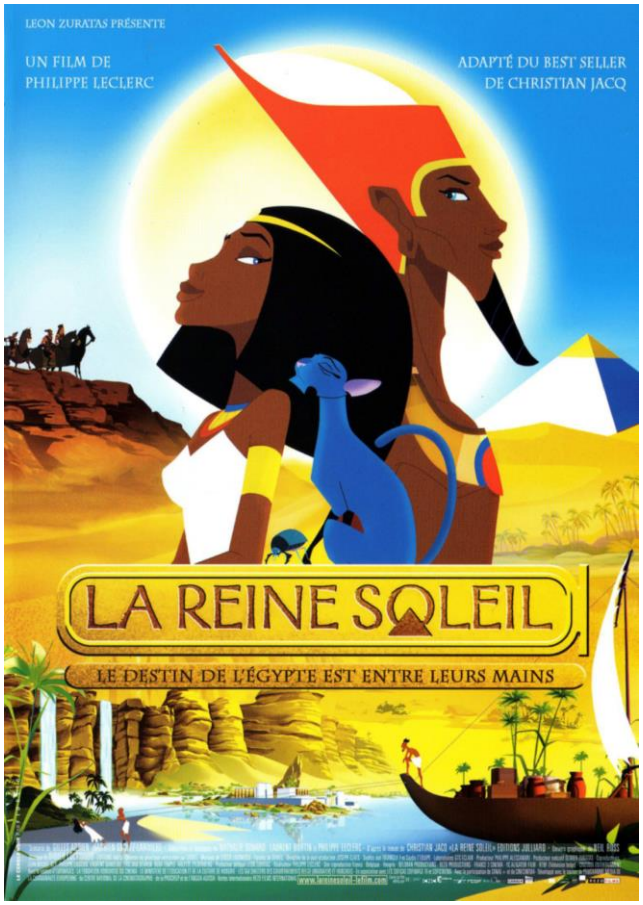
> <u>Prélude</u> : *Spectacle de reconstitution*.

Légionnaires et civils romains offrent une véritable reconstitution historique à travers une pompa (défilé), suivie d'une bénédiction de la cité d'Arelate (Arles) par l'empereur Hadrien, accompagné de sa cour et de sa garde prétorienne. Avec les associations Augustus caesar praetoria, Arelate et Leg VI Ferrata.

> <u>Projection</u> : *La reine soleil (2007)*

De Philippe Leclerc. Avec David Scarpuzza, Coralie Vanderlinden, Arnaud Léonard. Durée 1h17

Au temps de l'Egypte antique, Akhesa, jeune princesse de 14 ans se rebelle contre son père, le pharaon Akhenaton. Refusant de vivre confinée dans l'enceinte du palais royal elle veut découvrir pourquoi sa mère, la reine Néfertiti est partie s'exiler sur l'île d'Eléphantine. Au mépris du danger, Akhesa s'enfuit avec l'aide du prince Thout dans l'espoir de retrouver sa mère. Les deux adolescents vont devoir affronter de nombreuses épreuves et vont connaître un destin extraordinaire. Ce film d'animation est librement adapté du roman éponyme de Christian Jacq paru en 1988. Égyptologue et romancier, celui-ci a écrit de nombreux polars sous divers pseudonymes avant de publier, depuis 1987 et sous son nom, une série de romans égyptologiques. Un beau film d'animation français qui vous propose un voyage en famille au coeur de la mythologie de l'Égypte antique.



[Avis d'expert, Michel Eloy]

*La « Soirée familiale » nous convie à un autre débat théologique ! **La Reine Soleil** de Philippe Leclercq est un dessin animé qui nous entraîne dans l'Égypte du pharaon Aménophis IV Akhénaton (1375 1359) et de Nefertiti. Ce film est tiré du roman homonyme de Christian Jacq (Julliard, 1988).*

Égyptologue et romancier, celui-ci a écrit sous divers pseudonymes de nombreux polars avant de publier, depuis 1987 et sous son nom, une série de romans égyptologiques. Après Champollion l'Égyptien (1987), La Reine Soleil (1988) fut le second d'une série qui à ce jour compte quelques 40 titres.

On a parfois accusé Christian Jacq d'avoir fondé une secte para-maçonnique axée sur la spiritualité de l'Égypte pharaonique. Une chose au moins semble sûre : l'importance du mysticisme dans son œuvre. Comme initiateur d'un culte monothéiste, Akhénaton semble en être une sorte de phare. Qui pourrait bien être Aton, ce rival du dieu Amon, sinon peut-être une traduction d'« Adonaï » ?

Du roman La Reine Soleil, le film de Philippe Leclercq n'a retenu que l'essentiel des premiers chapitres. Troisième fille d'Akhénaton et de Nefertiti, la princesse « Akhésa » [Ankhes-en-pa-Aton], 14 ans, aime fuguer du Palais en compagnie de « Tout » [Toutankhamon], 12 ans, pour découvrir l'Égypte quotidienne, l'Égypte vraie menacée par les Hittites. Car pendant que délire mystiquement pharaon — persuadé que Dieu pourvoira à tout —, des nobles de son entourage, tel le vizir Ay ou le général Horemheb, ont des considérations plus pragmatiques.

On y voit paraître également Nefertiti, « la Belle est venue », qui s'est retirée à Éléphantine, loin de son époux régnant à Amarna. On sait finalement peu de choses de cette reine (ca1370-1334/1333), improbable princesse mitannienne Tadoughépa, plus probablement fille de Ay (selon Borchardt) ou d'Aménophis III (selon Pendelbury).

Destiné à un très jeune public, le film épure bien des choses du roman. Akhésa, bien sûr, finira par épouser son « ami » Toutankhamon, en fait son frère ainsi qu'il en était de coutume chez les pharaons. Dans l' « Annexe » à son roman, Jacq évoquait l'incertitude quant à savoir si celui-ci était un fils du roi ou seulement le fils d'un noble.

L'évocation de Toutankhamon s'imposait, lui qui — il y a peu — a fait l'objet d'une prestigieuse exposition. Il ne régna qu'une dizaine d'années et son plus grand titre de gloire reste d'avoir été le seul pharaon à être retrouvé dans sa tombe intacte avec tout son trésor funéraire — les autres momies de souverains ayant été déplacées à l'abri des pilleurs.

Les amateurs de DVD pourront également se reporter à une mini-série TV canadienne, Toutânkhamon: le Pharaon maudit (David Von Ancken, 2015), avec Ben Kingsley dans le rôle de Ay. Forcément romancée elle aussi.

Mercredi 18 août

18h30 Apéro-rencontre : *De Pythagore à Coubertin, le sport dans l'Antiquité.*

Par Brice Lopez, spécialiste des Arts martiaux de l'Antiquité à la Société ACTA

19h30 Ciné-club : *Enfer(s) et contre tous !*

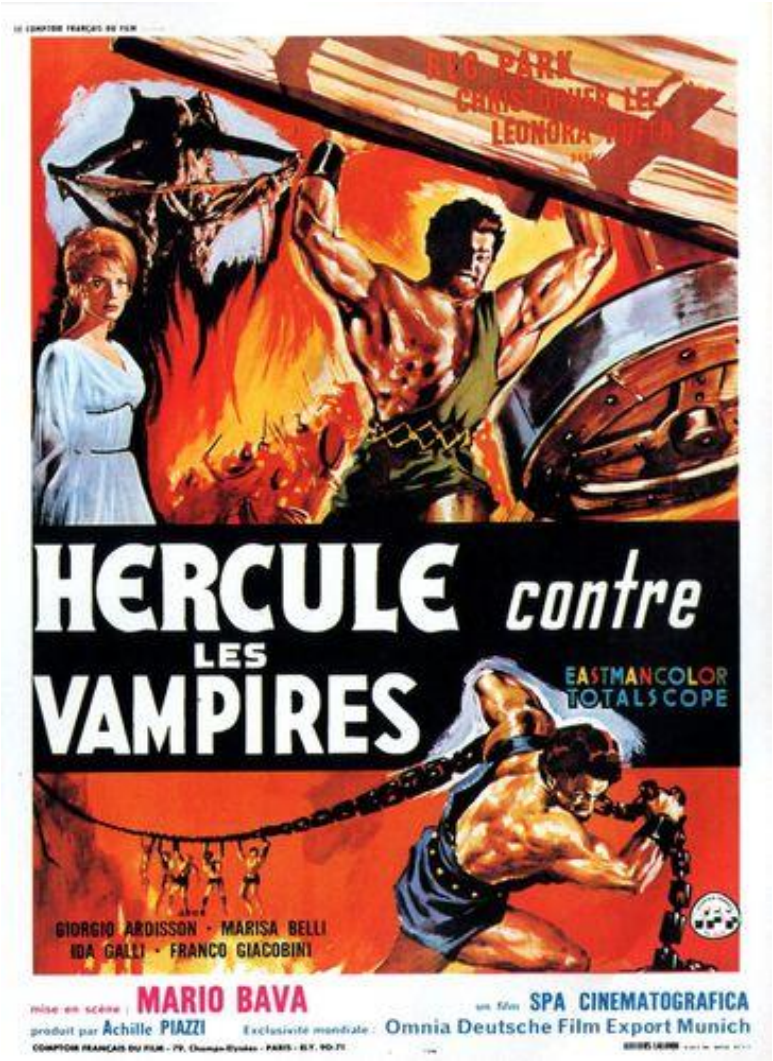
Par Florent Fourcart, spécialiste du cinéma historique

20h45 Soirée mythologie

> Prélude : *« Tous au stade ! »* Contrairement à leurs cousins grecs, les Romains ne mettent pas beaucoup en avant le sport-compétition. Deux aspects sont bien plus importants sous le Haut-Empire : l'aspect sanitaire, de bien-être, de plaisir, voire de santé et celui du spectacle. Alors tous au stade avec nos aïeuls grecs et romains ! Par la société ACTA

> Projection : *Hercule contre les vampires* (1961)

De Mario Bava, Franco Prosperi**.** Avec Reg Park, Leonara Ruffo, Christopher Lee. Durée 1h24



Dans le but de s'emparer du trône d'Oechalie, le roi Lyco envoûte la princesse Déjanire et la sacrifie aux forces des ténèbres. Pour sauver sa bien-aimée, Hercule consulte l'oracle qui lui révèle que son seul espoir est une pierre magique cachée au coeur du royaume des ténèbres. Avec l'aide de Thésée et de Télémaque, il entreprend un voyage vers le jardin des Hespérides pour ramener la pomme d'or qui le conduira aux portes du royaume des enfers. Avec Hercule contre les vampires, Mario Bava fait preuve d'ingéniosité pour compenser un budget modeste et développe un univers coloré qui deviendra sa signature. Pour incarner Hercule il choisit Reg Park, le monsieur Univers du moment qui sera le mentor d'Arnold Schwarzenegger, et l'oppose à Christopher Lee connu à l'époque pour son rôle de Dracula. Un film esthétique qui navigue entre le péplum à l'ancienne et le cinéma fantastique.

[Avis d'expert, Michel Eloy]

Il faut se méfier du cliché touristique d'une Grèce de marbre blanc éclaboussée de soleil ! La Grèce, c'est aussi les Balkans — le pays des Oupires, Wampyrs, Wurdalaks, Broucolaques etc. —, dominés par la chaîne des Carpathes où, reclus dans quelque sombre forteresse, Dracula semble se pourlécher les babines ! À Athènes comme à Rome on avait à se protéger des défunts qui, tous les ans, venaient hanter leur famille.

À Athènes c'était pendant les Anthestéries ou Fête des fleurs, dédiées à Dionysos. Dépecé par ses cousins, les Titans, ce jeune dieu avait été mis à bouillir dans un chaudron, puis ressuscité des Enfers.
Le troisième jour des Anthestéries, des libations de vin étaient faites sur les tombes familiales, car l'on pensait que, pendant ces fêtes, les âmes des défunts erraient hors des Enfers. Des défunts parents qu'il fallait se concilier, si l'on ne voulait pas les irriter et s'exposer à leurs persécutions.
À Rome, les Lemuria (ou Lemuralia) se nommaient à l'origine Remuria, en souvenir de Remus assassiné par son frère Romulus. Elles se célébraient les 9, 11 et 13 mai. Le mois de mai (maius) tirait son nom de maiorum, «les ancêtres».

Les Mânes ancestrales ayant connu une mort violente sortaient des Enfers et revenaient là où elles avaient autrefois habité, hantant leurs descendants. Si elles n'étaient pas correctement reçues, elles pouvaient se révéler fort malveillantes.
Alors, le pater familias leur offrait un plat de fèves noires qu'il mâchouillait et, fermant les yeux, les recrachait par-dessus son épaule en leur intimant, à neuf reprises : «Mânes de mes pères, sortez !» Toute la nuit, on faisait retenir des vases d'airain pour les renvoyer d'où ils venaient [OVIDE, Fastes, V, 419-492].

Après le succès du Cauchemar de Dracula (1958) et avant d'entamer son cycle hammerien avec Dracula Prince des Ténèbres (1966), Dracula et les Femmes (1968) etc., Christopher Lee — d'origine italienne par sa mère — était allé en Italie tourner quelques films fantastiques (Les Temps sont durs pour les Vampires, Steno, 1959; La crypte du Vampire, Camillo Mastrocinque, 1963), dans des rôles tout sauf vampiriques, encore qu'entre les deux il semble quand même en interpréter le personnage.
Dans les années 50's directeur de la photo apprécié (R. Freda, P. Francisci), Mario Bava passe à la réalisation. Après le succès du Masque du Démon (1960), tiré d'une nouvelle de N.V. Gogol [Vij, 1835] et en attendant la séquence «Le Wurdalak» des Trois visages de la Peur (1963), d'après A. Tolstoï [1847], Bava se distinguera dans le vampirisme transalpin comme une sorte d'arbitre des élégances...
Dans le cinéma mythologique, une caractéristique du fils de Zeus est son addiction à l'épisode de la descente aux Enfers, douzième de ses travaux. Déjà dans Les Travaux d'Hercule (1957), Hercule-Steve Reeves s'était approché du vestibule, dans une séquence inspirée d'Œdipe à Colone. […] Déjà Mario Camerini avait fait découvrir le monde des morts à Kirk Douglas (Ulysse, 1954) et Maciste lui-même s'y laissera tenter (Maciste en Enfer, 1962 [remake du film de 1926]).

Astucieusement les trois «Hercule» de 1960 trouvaient leur origine dans Hercule furieux d'Euripide : rentrant de son expédition dans le souterrain séjour, le héros se heurte au tyran Lycos qui veut immoler son épouse Mégarée (devenue Déjanire à l'écran). À partir de là, les scénaristes s'efforcèrent de trouver une trame originale — le présent film se rattachant clairement au thème des lémures sortant de leur tombe, tantôt sous l'espèce d'effrayantes ghoules, et tantôt comme l'avenante Déjanire.

23h Observation du ciel
La tête dans les étoiles : astronomie et mythes antiques. Allongez-vous confortablement sur les gradins du Théâtre antique et laissez-vous guider dans le ciel étoilé par Marion Blaise, enseignante certifiée en lettres classiques. Apprenez à repérer les principales constellations et découvrez à quels mythes antiques les Romains et les Grecs les associaient. Une observation du ciel inédite, entre rêve et histoire, pour petits et grands. *Places limitées. En partenariat avec l'association Arelate*

Jeudi 19 août

18h30 Apéro-rencontre : *César, l'art de la guerre*

Par Yan Le Bohec, Professeur d'université émérite à Paris IV-Sorbonne.

19h30 Ciné-club: *Rex in the City ?* Par Frédéric-Albert Lévy, journaliste du cinéma.

20h45 Soirée Grand classique

> Prélude : *« Que nous reste-t-il ? »* Les danseurs de L'atelier Saugrenu se posent cette question sur des musiques de Dalida et de Carlos Gardel, avec poésie et un brin d'humour, balançant entre l'envie de lâcher prise et l'instinct de vie qui pousse à la résistance. Par la chorégraphe Lise Lopez et l'atelier Saugrenu

> Projection : *Jules César* (1953) VO

De Joseph L. Mankiewicz Avec Marlon Brando, James Mason, John Gielgud. Durée 2h.

Diffusé en version originale sous-titrée en français

De retour de la guerre contre les partisans de Pompée, Jules César est accueilli en triomphe par le peuple romain pour célébrer les Lucercales. Soucieux du pouvoir grandissant de l'empereur et de la menace qu'il représente pour la liberté de Rome, Cassius, ami de Brutus, et Casca sont résolus à changer le cours de l'Histoire. Malgré la popularité de César, qui rend difficile tout complot, ils rejoignent en secret des conspirateurs pour mettre au point son assassinat. Joseph L. Mankiewicz adapte fidèlement la pièce homonyme de William Shakespeare, auteur réputé comme difficile à filmer à Hollywood. Il confie les rôles principaux à des comédiens chevronnés avec une grande expérience dans le théâtre et mise sur Marlon Brando, encore débutant à l'époque, pour le rôle de Marc Antoine. Cette adaptation de l'œuvre, qui reste la plus connue à ce jour, a remporté l'oscar de la meilleure direction artistique.

[Avis d'expert, Michel Eloy]

À de nombreuses reprises le Jules César de Shakespeare a été porté à l'écran, soit pour le cinéma soit pour la télévision. La version la plus connue du public est sans aucun doute celle de Mankiewicz (1953), avec Marlon Brando dans le rôle de Marc Antoine (qui surprit très fort la corporation car, après Un tramway nommé Désir, on le croyait incapable de parler la langue de Shakespeare). […]

Il serait peut-être judicieux de rappeler le contexte historique de l'assassinat de Jules César. Le Premier Triumvirat avait été constitué en 60 par l'alliance du richissime Crassus, du glorieux militaire Pompée et de l'ambitieux consul César. La fille de César et épouse de Pompée, Julia, étant décédée en couches (août 54). Et Crassus, le financier de César, s'étant fait tuer à Carrhæ (juin 53), le Premier Triumvirat avait vécu avant même que ne se soit achevée la Guerre des Gaules !

Après Alésia (octobre 52), puis Uxellodunum (51), César s'occupa d'administrer son proconsulat des Gaules Transalpine et Cisalpine et d'Illyrie (58-50)... et de gérer son cursus honorum. À la fin de son mandat, informé de l'opposition contre lui de certains optimates groupés autour de Caton-le-Jeune, qui l'accusent d'avoir mené en Gaule une « guerre illégale » (c'est-à-dire non décidée par le Sénat), César à la tête de quelques troupes sort de ses provinces en franchissant le Rubicon (11-12 janvier 49). Alea jacta est ! Pompée évacue Rome, suivi de nombreux sénateurs; de Brindisium il se transfère en Grèce. César décide de d'abord marcher contre les fils de Pompée en Espagne; en route il laisse son légat Decimus Brutus (D. Junius Brutus Albinus) assiéger Marseille (mai-juin 49). Après avoir défait les Pompéiens d'Espagne à Ilerida, puis Pompée en Grèce, à Pharsale, où il accorde son pardon à le nombreux opposants, dont son «fils» Brutus (M. Junius Brutus). Après quoi il poursuit Pompée jusqu'en Égypte, où il restera auprès de Cléopâtre jusqu'au 28 juin 47. La période 46-44 voit César alterner consulats (III-IV-V) et dictatures. En Afrique du Nord, César vainc Sextus et Cnæus Pompée à Thapsus (6 avril 46) […]. César rentre à Rome où il célèbre ses quatre Triomphes (juillet-août 46). De retour en Espagne, il écrase les derniers pompéiens à Munda. Il adopte alors Octave pour fils (13 septembre 45). Il est maintenant « dictateur à vie » (14 février 44). Le lendemain, aux Lupercales, il refuse la couronne royale que lui offre à plusieurs reprises Antoine (15 février 44). César est assassiné aux Ides de Mars (15 mars 44). Il s'apprêtait à marcher contre l'Empire parthe pour venger son ami Crassus...

Le complot : Appien nomme 21 des 23 conjurés. Que reprochaient-ils à César ? Pour les anciens opposants, peut-être leur grâce..., à moins — pour ses amis — que ce soit de n'avoir point suffisamment été « remerciés » ?

La tragédie de Shakespeare s'ouvre sur les invectives de quelques quidams nostalgiques partisans de Pompée. Elle ne s'étend pas sur leur parcours. Dommage. Le meneur de la conjuration, Cassius (Caius Cassius Longinus), avait été questeur de Crassus, et après la défaite de celui-ci à Carrhæ, avait réussi à sauver une partie de l'armée romaine — et victorieusement organisé la défense de la Syrie contre les Parthes (52 et 51). […]
Le shakespearien Jules César gravite autour de quatre personnages principaux : Brutus, Cassius, Antoine et César. Le dramaturge s'appuie sur Les vies parallèles de Plutarque, mais avec peut-être une petite nuance christique induite par les initiales « J.C. » : il est curieux de noter qu'au lieu de 23 coups de couteaux, le texte original en mentionne 33 («Never, till Cæsar's three and thirty wounds», Acte V, sc. 1). Il est par ailleurs curieux de noter combien Shakespeare met en évidence la vulnérabilité de César, sourd, épileptique...

Le texte de la pièce de Shakespeare pose problème en ce sens que l'on ne possède pas l'in-quarto de la première édition, mais seulement l'in-folio dans un tardif recueil, publié en 1623, après la mort du dramaturge. Contrairement aux autres « pièces romaines » qui portent en titre le nom du personnage central, Jules César expire dès la scène 1ère du IIIe acte (il y en a V).
Cependant, depuis la fin du XIXe s. et une traduction allemande, l'intérêt de la mise en scène s'est transféré sur Antoine , son vengeur !

Vendredi 20 août

18h30 Apéro-rencontre : ***Barbares, princesses et vaisseaux spatiaux : voyage aux frontières des genres.*** Par Florian Besson, Docteur en histoire médiévale à Paris IV-Sorbonne.

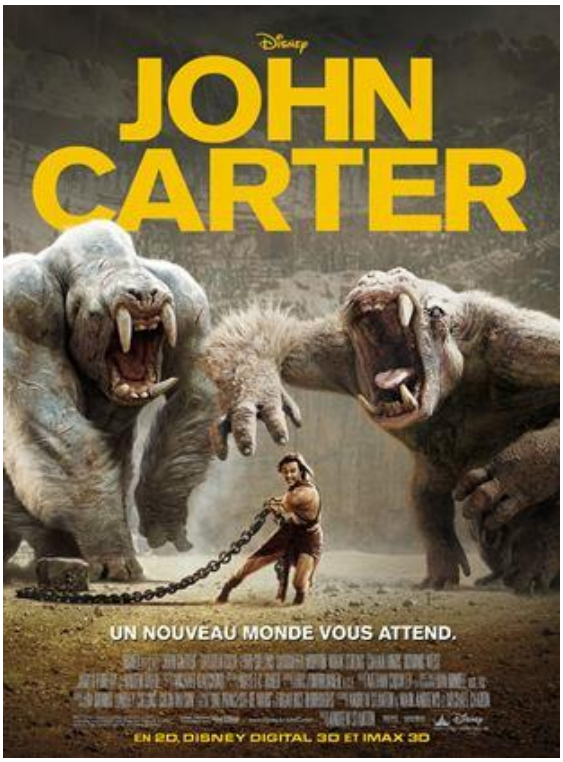
19h30 Ciné-club ***: Mars et ça repart !*** Par Florent Fourcart, spécialiste du cinéma historique.

20h45 Soirée Hors frontières

> Prélude : ***« Veni Vidi Vici » un court métrage de Maxime Flourac***. L'an 185, deux gladiateurs combattent dans l'arène lorsqu'une mise à mort est réclamée par le public. Notre empereur Commodus doit trancher entre un gladiateur ou l'autre, mais s'il décidait à la surprise générale de changer quelque peu les règles du jeu ? La projection de ce court-métrage, tourné à Arles et arrivé parmi les finalistes au Nikon Film Festival, sera précédée d'une présentation par le réalisateur.

> Projection : *John Carter (2012)*

De Andrew Stanton. Avec Taylor Kitsch, Lynn Collins, Willem Dafoe. Durée 2h20



John Carter, un ancien officier sudiste, mène une vie solitaire en tant que chercheur d'or sans le sou. Après avoir refusé l'invitation d'un officier à se réengager dans la cavalerie, il est mis aux fers mais parvient à s'échapper. Poursuivi par ses geoliers il se réfugie dans une grotte surmontée d'un mystérieux symbole. Il y trouve un médaillon qui le transporte sur la planète Barsoom. Perdu dans un étrange désert il est capturé par les créatures qui peuplent ce monde. Il va les aider à combattre une menace et découvrir que cette étrange planète n'est autre que...Mars. Après s'être distingué chez Pixar en réalisant Le Monde de Némo et Wall-E, Andrew Stanton réalise son premier film live adapté d'un roman de Edgar Rice Burroughs. Mêlant récit héroïque, batailles épiques et créatures fantastiques, cette aventure marsienne renvoie aux péplums mythologiques des années 60. Embarquez pour une épopée familiale sur la planète rouge.

[Avis d'expert, Michel Eloy]

*Pour la « Soirée hors frontières », la programmation a retenu **John Carter** d'Andrew Stanton (2012), une production des Studios Disney d'après le roman Une princesse de Mars (1917) d'Edgar Rice Burroughs — le « père » de Tarzan. Jean-François Rauger, dans Le Monde , renvoyait John Carter «au cinéma d'aventure hollywoodien et post hollywoodien, et plus particulièrement aux péplums et films mythologiques italiens de la fin des années 1950 et du début des années 1960», tandis que Pierre Fornerod situait le film entre science-fiction, péplum et western.*

Voici donc une épopée à mi-chemin entre la science-fiction et le péplum. On avait déjà vu Maciste affronter des golems venus d'une autre planète (Maciste contre les hommes de pierre/Maciste contra gli Uomini della Luna, Giacomo Gentilomo, 1964) et, sous les traits de Lou Ferrigno, Hercule se promenait entre les constellations zodiacales (L'incroyable Hercule, Luigi Cozzi, 1983). La mythologie grecque s'accommode très bien des figures astrales, comme le rappelait Hyginus, le bibliothécaire d'Auguste, dans son Astronomie poétique.

Ce que l'on sait moins c'est que le space-opera a été inventé par le grec Lucien de Samosate dans son Histoire vraie, un récit où il entendait se moquer de certains fantasmagoriques récits de voyageurs. Son vaisseau emporté par une tempête, le narrateur se retrouvait auprès d'Endymion, roi de la Lune, en guerre contre Phaéton, roi du Soleil. Au cours de son séjour il rencontrait d'étranges et séduisantes créatures mi-femmes mi-arbres qui s'unissaient sexuellement avec quelques-uns de ses compagnons, lesquels devenaient eux-mêmes végétaux. […]

John Carter est le héros d'une série de trois romans dont le premier épisode fut prépublié en feuilleton en octobre 1912 dans le magazine All-Story Magazine, sous le titre Under the Moons of Mars, et en roman à partir de 1917 : Le conquérant de Mars (A Princess of Mars), Les Dieux de la planète Mars et Le Seigneur de la Guerre de Mars. D'autres suivront — onze en tout — jusqu'en 1941.

En 1868, John Carter, un ancien officier de l'Armée confédérée, est devenu chercheur d'or. La téléportation interplanétaire suppléant au pragmatique canon julesvernien (!), il découvre une grotte en connexion avec la planète Barsoom (Mars), que se disputent deux communautés humaines, Zodanga et Hélium — mais aussi des humanoïdes verts à quatre bras, les Tharks.

Sur Mars, Carter va s'éprendre de la princesse Dejah Thoris d'Hélium — de gentils écologistes — qu'il va soutenir dans leur guerre contre les impérialistes pollueurs de Zodanga !

Un film historique (ou de SF) nous parle toujours d'une situation actuelle sous prétexte d'évoquer un temps passé ou mythique. Les scènes martiennes ont été filmées dans quelque désert de l'Utah, mais voici que ce jeudi 18 février 2021 le robot Perserverance vient de se poser sur Mars, nous envoyant (à quelques lacs près !) des images peu différentes de l'agonisante planète Barsoom, laquelle à la réflexion pourrait être la nôtre.

À côté de Tarzan et du cycle de Mars, Burroughs a également situé sa prose dans divers autres mondes fabuleux: sur Vénus (Amtor), en Antarctique (Caspak) ou au centre de la Terre (Pellucidar). Les années 50-60's étant une période de décolonisation en Afrique, Hollywood préférera envoyer l'Homme-singe en Amérique du Sud ou en Inde, tandis que Cinecittà l'annexera au péplum — mais en le rebaptisant «Taur», sous la menace des héritiers d'E.R. Burroughs : Taur, roi de la Force Brutal (A. Leonviolà), Les gladiatrices (A. Leonviolà), Tarzan chez les Coupeurs de Têtes/Maciste contro i Tagliatori di Teste (G. Malatesta, 1963) etc.

Samedi 21 août

18h30 Apéro-rencontre : *Moïse au Sinaï, l'invention d'un mythe*

Par Anne Pellegrini, co-fondatrice de De Natura Rerum.

19h30 Ciné-club *: Le jeu de loi*. Par Frédéric-Albert Lévy, journaliste du cinéma

20h45 Soirée chef d'œuvre

> <u>Prélude</u> : « Les dix commandements du Peplum » Au sommet du mont Hollywood, Julien Masdoua s'est vu délivrer par le dieu des scénaristes les tablettes de la loi d'écriture et de réalisation d'un film péplum. Et c'est avec émotion qu'il vous dévoile ce soir « les dix commandements du péplum » ! En mode stand-up, c'est avec un humour décalé que seront passés en revue tous les clichés d'un genre cinématographique pour lequel on peut avoir beaucoup de tendresse et d'admiration. Par le comédien Julien Masdoua.

> <u>Projection</u> : ***Les dix Commandements*** (1956)

De Cecil B. De Mille. Avec Charlton Heston. Durée 3h40.

Diffusé en version originale sous-titrée en français

Sauvé par la fille du Pharaon, Moïse grandit comme un prince à la cour d'Egypte, acquérant la gloire des armes et la renommée d'un habile bâtisseur. Ramsès, fils du Pharaon, avec lequel Moïse a grandi, voit en lui un concurrent à la couronne. Lorsque Moïse découvre son appartenance au peuple juif, il rejoint les siens en esclavage. Mais à la suite d'un malheureux incident, il est condamné à l'exil dans le désert. Un jour, la voix du Seigneur lui révèle qu'il est le libérateur promis à Israël. Il part trouver Ramsès qui a hérité du trône et réclame la liberté de ses frères. Film le plus cher jamais produit au moment de sa sortie, Les Dix commandements a nécessité la présence de plus de 10 000 figurants. Il est nommé pour sept oscars mais remportera seulement celui des meilleurs effets visuels. En 2008, le film est classé par l'American Film Institute comme le dixième meilleur film dans le genre épique.

[Avis d'expert, Michel Eloy]

Moïse est une figure emblématique du cinéma. Après une brève évocation de son sauvetage des eaux par la British Gaumont (1903), il apparaît dans nombre de films muets signés par L. Nonguet (1905), J.S. Blackton (1909), L. Feuillade (1910), A. Capellani (1911), H. Andreani (1911) ou P.A. Gariazzo & A. Vay (1920). En 1923, il fait l'objet d'une première version signée par C.B. DeMille, The Ten Commandments. La partie biblique (45') y est combinée avec le drame contemporain de deux frères, John le dévot et l'impie Dan (80'). Beau succès commercial, sans doute soutenu par la découverte, l'année précédente, de la tombe de Toutankhamon. Le film est suivi par une production autrichienne de Michael Curtiz, L'Esclave-Reine (1924) tirée du roman de Rider Haggard, The Moon of Israel — A Tale of Exodus (1918). […]

Moïse reviendra dans diverses petites productions, notamment TV, dont The Green Pastures (1936), qui traite non de l'Antiquité mais d'une «Terre Promise». Puis ce sera le come back demillien, ces The Ten Commandments (1956) qui seront aussi son dernier film (il décédera en janvier 1959), avec le merveilleux Charlton Heston (c'est son fils de trois mois, Fraser, qui prendra sa place dans le panier d'osier).

Moïse apparaîtra ensuite sous les traits de, entre autres, Francis X. Bushman dans The Story of Mankind (Irvin Allen, 1957), Gunther Reich dans Moïse et Aaron (J. M. Straub, TV 1974), Burt Lancaster dans Moses, the Lawgiver (Gianfranco De Bosio, TV 1975), John Marley dans Moses & Pharaoh (The Greatest Heroes of the Bible) (James L. Conway, TV 1978), etc. Il sera ensuite mis à toutes les sauces, intervenant en filigrane de The Abominable Dr. Phibes de Robert Fuest (1971) et dans Sacré Moïse ! (Wholly Moses !) de Gary Weis (1980) (avec Dudley Moore) : un couple de touristes en Terre Sainte... Dans La folle histoire du Monde de Mel Brooks (1981) il recevra de Dieu... 15 commandements mais, maladroit, il brisera la troisième table. C'est sans doute pour cela que notre monde va si mal ?

Lors de sa sortie, en 1956, c'était le film le plus long (222'), le plus cher — plus de 13.000.000 de dollars — de l'histoire de la Paramount ; il rapporta trois fois plus que les précédentes recettes record de la compagnie, atteignant 80 millions de dollars et battant tous les autres films (sauf Autant en emporte le vent).

La production débuta en octobre 1954, quand DeMille mena 12.000 personnes au mont Sinaï pour la séquence de l'Exode. Le tournage continua en 1955, sur 12 plateaux à Paris et 18 à Hollywood ; les scènes du désert de Shur seront tournées aux Canaries dans une vallée volcanique, sur les flancs du Teide.

Nos partenaires

Le Festival du Film Peplum remercie tout particulièrement ses partenaires institutionnels, privés et médias, et toute l'équipe bénévole, sans lesquels rien ne serait possible.

Partenaire historique de l'Association Peplum qui a contribué à sa création en 2007, le **Festival « Arelate, journées romaines d'Arles »**, puise son inspiration, sa force et son originalité dans une cité où le fabuleux héritage de Rome est encore intensément présent et indissociable de la vie quotidienne. Il constitue un rendez-vous estival alliant rigueur historique, plaisir de la découverte, du partage et de la convivialité en mettant en fête l'ensemble du patrimoine antique de la ville. La programmation, exceptionnelle, variée et en grande partie gratuite, a été ainsi pensée pour les familles, utilisant au mieux le potentiel arlésien et les ressources locales.

Infos pratiques

Tarif

Tarif plein : 7 €

Tarif réduit : 5 €

(- 18 ans, étudiants, adhérents des associations Peplum et Arelate, détenteurs d'un Pass monuments de la Ville "Avantage" ou "Liberté" délivré pendant la période du festival)

Pass 3 soirées : 15 €

Pass 6 soirées : 25 €

Apéro-rencontres, Ciné-club : entrée gratuite indépendante de celle des soirées de projection.

Billetterie

En ligne, sur le site internet du festival **: https://festival-peplum.fr**

En journée au point info du festival, place de la République

À partir de 20h à l'entrée du Théâtre antique

Accessibilité

Le théâtre antique est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Dispositif sanitaire pour vous accueillir en toute sécurité

Pass sanitaire obligatoire pour les soirées de projections.

L'équipe du festival adapte son dispositif aux mesures en vigueur afin de garantir la sécurité de tous. Retrouvez-les en détail sur le site internet du festival. Il est conseillé d'utiliser la billetterie en ligne pour réduire la file d'attente et les contacts le soir venu à l'entrée du théâtre.

Contacts

Association Peplum

Ancienne Poste

35 place de la République

13 200 ARLES

04 90 93 19 55

assoc.peplum@gmail.com

Retrouvez toutes nos actualités sur notre site : https://festival-peplum.fr

www.facebook.com/FestivalPeplum/

Instagram : peplumassociation

Contact presse

Christelle Brémond

06 85 03 33 15

c.bremondpro@gmail.com

Rejoignez l'aventure Péplum !

L'association Peplum recrute !

Vous souhaitez vous investir dans le monde associatif ?

N'hésitez plus et rejoignez notre équipe de bénévoles.

Contact : assoc.peplum@gmail.com ou 04 90 93 19 55